

réclamations hautaines et insolentes, ont peut-être pris pour le grondement d'une mer montante ou d'un fleuve qui déborde ce qui n'était que le cri de quelques grenouilles géantes au bord d'un vulgaire marais : ils ont été pris de panique. De là ces sommations violentes faites au nom de l'opinion par des hommes infiniment droits et respectables, mais qu'une crainte un peu exagérée a pu émouvoir autant que le noble et séduisant désir de se mettre à la tête d'une grande et glorieuse réforme. A coup sûr ils n'ont pas cru faire le jeu d'hommes qui ne méritent pas comme eux la confiance et le respect et qui sans eux n'arriveraient pas facilement à émouvoir l'opinion : ils ne s'y seraient sûrement pas prêtés. Personne ne met en doute leurs bonnes intentions : mais d'aucuns pensent, et nous sommes de ceux là, qu'avec plus de sens pratique ils auraient évité ce danger et seraient arrivés sans autant de bruit à des résultats plus sérieux.

Franchement nous trouvons que nos prédicateurs d'instruction pratique ne sont pas eux-mêmes assez pratiques dans leur prédication : et c'est peut-être la raison de leur insuccès.

Le premier reproche que nous leur ferons, c'est qu'ils se sont mépris sur les vraies dispositions du clergé et de ses chefs qu'ils voulaient gagner à leur cause. Il n'était pas besoin de tant de zèle et d'impétuosité pour convaincre des hommes convaincus d'avance qu'on ne saurait trop faire pour la bonne éducation du peuple. Il n'était guère à propos non plus de dépenser tant d'éloquence pour les mettre au courant du mouvement des esprits, auquel pour la plupart ils n'étaient nullement étrangers. Pour apprécier la force et la rapidité du courant il n'est pas nécessaire de s'y laisser aller : il suffit d'observer du rivage et de calculer exactement la pente du terrain et la masse d'eau qu'il entraîne. Pour juger sainement le mouvement des esprits, il vaut mieux souvent n'y être point mêlé—et surtout ne s'y pas laisser entraîner. C'est la situation des évêques. Personne n'est mieux placé qu'eux pour juger sainement les courants divers de l'opinion. Ces hommes que Dieu a choisis entre bien d'autres pour gouverner son Eglise ne manquent point ordinairement de ce sens supérieur dont se croient doués nos hommes publics honorés de la confiance de leurs concitoyens ; et ce sens supérieur